

Note d'intention

- Où est Ludwig ?

Avec tous ses thèmes et emprunts beethovéniens, la symphonie-hommage de Robin Melchior résonne comme un gigantesque « Où est Charlie ? » version Ludwig ! Pour vous guider dans cette aventure musicale haute en couleur et vous permettre de reconnaître le compositeur au détour de ses partitions, Tristan Labouret intervient entre les mouvements pour reconstituer, au fil de l'œuvre, un portrait-robot de Beethoven : qui était-il, au fond, cet homme dont on joue aujourd'hui encore les œuvres dans le monde entier ? Quels étaient ses secrets, ses humeurs, ses rêves ? Son enfance pas simple, son travail acharné, ses mystérieuses histoires d'amour, sa surdité grandissante, sa révolte face aux nobles qui l'entouraient, le message de paix et de fraternité qu'il voulait délivrer : la musique de Beethoven est l'histoire d'une vie, pleine de péripéties, de rebondissements et de découvertes inattendues.

Note de programme

- Avec La Symphonie de Poche, redécouvrez les symphonies de Beethoven !

Le spectacle *Beethoven, si tu nous entends* propose un voyage musical original à travers quelques-unes des œuvres orchestrales les plus emblématiques du grand Ludwig, adaptées à l'effectif singulier de La Symphonie de Poche. Ponctué d'explications et d'anecdotes, cette nouvelle symphonie en cinq mouvements permet de se familiariser avec le style et le caractère du compositeur, de manière ludique et pédagogique.

L'apprentissage évoque les débuts et la jeunesse de Beethoven, dont le style et le discours des premières créations est encore très influencé par l'héritage musical de Mozart et Haydn. **La passion de l'Inaccessible** s'attache à la figure de « l'immortelle bien-aimée », incarnation des femmes que le compositeur a fréquentées durant son existence. **La révolte** met en scène Beethoven dans son combat contre la tradition, l'oppression et surtout, contre lui-même et la surdité qui l'accable. Après l'orage, **La mort du héros** rappelle le *Testament de Heiligenstadt* et se déploie progressivement, comme une grande marche funèbre, froide et inexorable. Enfin a lieu **La réconciliation**, et c'est dans un geste fraternel que se termine cet hommage, alors que le public est invité à chanter *L'ode à la joie* avec l'orchestre.

Paroles de l'Ode à la Joie

Ô joie, sublime flamme des Dieux,
Douce fille de l'Élysée,
Nous pénétrons, ivres de feu,
Ton royaume d'éternité.

Tes enchantements resserrent Ce que les mœurs ont délié ; Tous les humains deviennent frères Sous ta douce félicité	(x2)
--	------